

Leadership féminin

Comment valoriser le talent des femmes ?

FAE

Port-Gentil/Gabon

C'est le pari de notre jeune compatriote Ornelia Mangari Bouanga qui a mis à la disposition des femmes de la cité pétrolière une plateforme pour valoriser leurs créativité.

AU Gabon, plusieurs femmes sont pétries de talents. Mais elles ne sont pas assez valorisées. A Port-Gentil, pour tenter de remédier à cette situation, une jeune compatriote, Ornelia Mangari Bouanga, a mis en place un mécanisme moderne : l'ouverture d'un site internet : www.talentsdesfemmes.org, qui permet aux femmes talentueuses de mettre en exergue leurs créativité.

Photo : Sidonie Ambonguilla



Ornelia Mangari Bouanga, la promotrice de "Talents des femmes".



Photo : Sidonie Ambonguilla

Une vue de mur Web destiné aux femmes de talent.

Ainsi, depuis septembre 2018, plusieurs initiatives féminines, "sauf les débits de boissons", précise-t-elle, sont présentées sur son mur Web baptisé "Talents des Femmes". Une plateforme internet, au sein de laquelle, à travers des rubriques sur la beauté, le commerce, la créativité, les hôtels, la

restauration, l'industrie, la parfumerie, la santé et divers autres services, etc., les femmes expriment et exposent leur savoir-faire. Pendant 15 jours, un mois, voire un trimestre, celles désireuses pourront profiter de cette vitrine et être contactées directement par toute

personne intéressée. En plus des businesswomen, le site est aussi à la portée des ingénieures, avocates et cadres féminins à la recherche d'un emploi. Mais aussi des entrepreneures et autres. Ornelia Mangari Bouanga entend également favoriser une synergie entre les femmes œuvrant dans des "activités complémentaires". La mise en exergue de l'option "Conseils et formations" est la preuve de son souci d'accompagner véritablement les femmes dans toutes leurs entreprises. Dans cette optique, elle a annoncé, pour mi-février, une série des formations à Port-Gentil, dédiées aux métiers de la... femme dont l'autonomisation passe pour être le principe directeur de la jeune promotrice.

Consommation

Le coût de vie toujours élevé

SYM

Port-Gentil/Gabon

Les nombreuses mesures annoncées, visant à soulager le panier de la ménagère, demeurent sans effet notable auprès des consommateurs.

ON ne le dira jamais assez : Port-Gentil demeure l'une des villes les plus chères – sinon la plus chère – du Gabon. Malgré le taux de chômage en constante augmentation, rien ne semble évoluer dans le sens d'aider les populations à joindre les deux bouts. Pis, la batterie de mesures prises par les pouvoirs publics, revoyant à la baisse les prix de certains produits de consommation,



Photo : Koumouss

Manger de la banane est devenu un luxe à Port-Gentil.

n'est véritablement pas appliquée sur le terrain. Pour preuve, dans les différents marchés de la capitale économique, magasins et autres surfaces commerciales, le constat est le même : les prix des denrées alimentaires continuent de grimper et

dépassent l'entendement. Aujourd'hui, par exemple, le prix du kilogramme de poisson est passé à 3 000 francs. Mais, dans les marchés spécialisés dans la vente de la viande de brousse, acheter un porc-épic – mammifère très prisé des consommateurs



Photo : Koumouss

Même le prix du carton de volaille a grimpé.

– est un vrai luxe. Car, son prix d'achat est monté jusqu'à 22 000 F. Le kilogramme de sanglier est à 6 000 F. Celui de singe et autres variétés à 3 500 F, voire 4 000 F CFA ! Quant au régime de bananes, il est vendu à 15 000 F, voire plus selon la grosseur. Le

paquet de manioc coûte 8 000 F, sinon 10 000 F. De quoi donner le tournis ! Devant un tel constat ou "exagération", beaucoup de consommateurs ont revu à la baisse leur régime alimentaire, ciblant désormais des produits jugés peu coûteux. Le cas du riz –

aliment incontournable – qui est devenu le plat... populaire. Conducteur de taxi, J. Pierre Nzatsi estime que « tout le monde fait maintenant des calculs, même pour dépenser 100 F car, les temps sont durs. » Certains propriétaires de bars éprouvent, curieusement, les mêmes difficultés. Faute de clients, nombre d'entre eux revendent leurs fonds de commerce. Les populations locales sont dépassées. D'où leur appel au gouvernement, afin que soient appliquées les mesures prises sur les prix (revus à la baisse) de certains produits de consommation. Pour cela, elles invitent les services compétents à veiller à l'application des prix homologués, tant sur les produits importés que locaux.

Clin-d'œil

Hervé Rovart Rakongola, l'amour du métier de soudure

SYM

Port-Gentil/Gabon

INSTALLÉ à son propre compte depuis quelques mois, notre compatriote Hervé Rovart Rakongola est un soudeur-chaudronnier établi au quartier cité Shell, dans le 3e arrondissement de la commune de Port-Gentil. Adeptes du travail bien fait, il a mis sur pied son atelier de soudure pour subvenir à ses charges. Le travail dans les entreprises n'étant plus à la portée de tout le monde. « Professionnel de la soudure, j'ai préféré me mettre à mon propre compte



Photo : Koumouss

Une vue de l'atelier où il transforme... le fer.

au lieu de rester assis à la maison. Les sociétés n'offrent plus des opportunités d'emplois comme par le passé. Il fallait bien que je trouve une piste pour

survivre. Aujourd'hui, je suis fier de vivre de mon art», explique M. Rakongola, tout en déplorant que les sociétés majors ne donnent pas des mar-



Photo : Koumouss

Le soudeur dans ses œuvres.

chés aux promoteurs gabonais. « Je ne suis pas xénophobe. Mais, je voudrais que l'on s'intéresse aussi à ce que font les Gabonais car, nous

avons aussi du talent à revendre», affirme-t-il. Non sans avoir exhorté les chefs d'entreprises installées sur la place de Port-Gentil à ouvrir les

marchés aux nationaux afin de les encourager dans ce qu'ils font. Il faut dire que les deux ans passés au chômage lui ont donné beaucoup d'idées. Comme celle d'ouvrir son atelier. Convaincu de son expertise. « Dans mon atelier, je fais, à l'identique, plein des choses qui sont réalisées dans des entreprises. Pourtant, nous nationaux, courons toujours après les marchés. » Au regard des réalités du moment, il invite l'ensemble des jeunes Gabonais à avoir un esprit entrepreneurial. Le travail dans les bureaux étant devenu incertain.